



IDEES & DEBATS

BONNES FEUILLES

Par Daniel Fortin

L'entreprise et le bien commun

La place prise par les entreprises dans nos sociétés leur donne un rôle politique qu'elles doivent assumer.

Le poids atteint par les grandes entreprises, leur rôle dans la structuration de nos sociétés, leur influence face à des pouvoirs politiques parfois faibles ou divisés dans certains pays font qu'elles ne peuvent plus se contenter d'être des acteurs indifférents aux grands bouleversements du monde, tournées vers la légitime mais seule réalisation de profits. Cette conviction, Patrick d'Humières la porte depuis longtemps. Dans ce livre, il donne à la notion un peu rébarbative de RSE (responsabilité sociale des entreprises) toute sa dimension stratégique.

L'ENJEU « La rencontre entre le développement durable et l'entreprise, à la fin du siècle précédent, est l'acte de naissance d'une exigence d'implication volontaire de l'entreprise dans les enjeux du monde, pour assurer sa propre pérennité, qu'on l'appelle "RSE" pour parler du moyen – assumer tout son rôle – ou qu'on l'appelle "durabilité" pour parler de la finalité à atteindre : la compatibilité du développement microéconomique avec le développement macroéconomique du système planétaire et humain au sens large. »

LE CONTEXTE « La mutation de notre contexte contemporain entraîne la révision des modes de production et de consommation qui ont fonctionné jusqu'ici. Le point fondamental est qu'il aura fallu attendre les années 1980-2000 pour admettre que le développement économique depuis deux siècles épuise le capital naturel et ne sait pas répartir la valeur de façon équitable....



ESSAI
La Nature politique de l'entrepreneur
Par Patrick d'Humières.
Editions Michel de Maule, 255 pages, 20 euros.

L'indifférence des entreprises à l'égard de cet enjeu global, dit systémique, est de moins en moins acceptée par la société civile, qui recherche des voies de conciliation entre la prospérité nécessaire et cette viabilité indispensable. Cette exigence cruciale de durabilité se pose à notre génération. Il nous faut donc modifier en profondeur le rapport attendu entre l'entreprise avec la société. »

LES RÉTICENCES « Le concept de création de valeur durable, posé par Michael Porter, est encore très marginalement connu et compris de l'establishment économique, qui préfère en rester paresseusement à la création de la valeur financière, concept relatif et limité s'il en est... »

LE DÉFI « C'est l'intégration des enjeux collectifs qui concernent l'entreprise dans l'analyse et la transformation du modèle pour passer d'une crainte des risques à une recherche d'un avantage compétitif, utile à chaque entreprise, en collaborant directement avec la société civile. » ■